

Rapport de la réunion du Comité d'accompagnement du 11/09/2020

Objet: Recherche b.a.ba: réflexions et suggestions

Etaient présents:

- Jean-Marc Defays (ULiège)
- Mikaël Degeer (Technopédagogue, service E-learning Helmo)
- Antoine Derobertmasure (UMons)
- Sabine Jacob (Helmo)
- Brigitte Plomteux (Helmo)
- 1. Bref rappel des 3 volets de la recherche → présentation de la recherche dans sa globalité, puis zoom sur le 3º volet, à savoir celui portant sur la mesure expérimentale de la maitrise des notions grammaticales françaises sur la compréhension de textes en néerlandais. En effet, ce 3º volet est celui sur lequel nous pensions nous pencher plus concrètement cette année et c'est également celui qui comporte un certain nombre de questionnements méthodologiques quant à:
 - La réalisation d'un prétest et d'post-test
 - La constitution des groupes
 - La motivation/participation
 - Le timing

2. Questions/problèmes soulevés :

- Il s'agit de savoir dans quel type de recherche nous nous situons. Est-on dans le domaine de la recherche scientifique ou dans celui de la recherche action? Il est clair que nous nous situons davantage du côté de la recherche appliquée, l'expérimentation de terrain, car une véritable approche scientifique/empirique demande une étude approfondie, au préalable, de la littérature scientifique ainsi que des résultats, ce que nous n'avons pas le temps ni les moyens de faire. Notre intention première n'est pas de communiquer dans une revue ou un colloque scientifique, tout au plus dans la revue RIPES, comme le Comité le suggère ou dans des colloques ciblés sur des échanges/retours d'expériences. Notre objectif est davantage, si nous obtenons des résultats probants, d'en faire bénéficier nos collègues ainsi que nos étudiants.
- Il s'avère nécessaire de faire faire un pré-test ainsi qu'un post-test aux étudiants. Or, les conditions ne sont pas évidentes à mettre en place. C'est pourquoi nous avions pensé utiliser les résultats des étudiants d'une année antérieure pour les comparer à ceux de cette année, pour le même test évidemment. Mais, après discussion, il apparaît qu'il est préférable, pour que les résultats soient valables/rigoureux, de prévoir un pré-test et un post-test,

avec un groupe contrôle et un groupe test. Par ailleurs, afin de ne pas avoir d'« effet placebo », il est recommandé de ne pas avertir les étudiants qu'ils font l'objet d'une recherche.

Solutions/Suggestions

- S'appuyer sur un mémorant (en langues romanes et/ou germaniques) qui pourrait assurer une partie du travail : s'occuper du cadre théorique et de l'analyse des données recueillies.
- Réorienter le projet vers une autre mesure : celle de la progression des étudiants dans les parcours qui leur sont proposés en ligne, aussi bien en néerlandais qu'en français -> évolution de leurs performances via l'analyse de traces dans les plateformes (quels types d'exercices réussissent-ils le mieux/sont-ils les plus pertinents, pourquoi ont-ils agi de telle façon ?)
- Envisager une étude clinique, scientifiquement moins contraignante, permettrait de se centrer davantage sur les motivations et les ressentis des étudiants quant à l'utilisation de l'outil en ligne. Quel que soit la méthodologie utilisée, il serait intéressant d'avoir un feed-back des étudiants sur l'outil.

Conclusion

L'approche expérimentale comporte un intérêt certain, mais est complexe et ambitieuse. Si c'est cette voie qui est choisie, il faudra soit compter sur le soutien d'un ou plusieurs mémorant(s), soit tenter de la mettre en place dans des conditions qui sont à notre portée, mais quid dans ce cas de la validité des résultats.

L'approche analytique de l'utilisation de l'outil par les étudiants semble plus réaliste, mais nécessite également un soutien certain du service e-learning d'Helmo.

L'étude clinique (évaluation du dispositif par les étudiants) pourrait venir, dans un deuxième temps, compléter l'approche analytique.

Liste de personnes ressources:

- Jean-Marc Mangiante, professeur à l'Université d'Artois
- Dominique Casanova, responsable du développement scientifique au Français des affaires de la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France.
- Dominique Lafontaine, présidente du Département des Sciences de l'éducation et directrice du Service d'Analyse des Systèmes et des Pratiques d'Enseignement (aSPe).
- Germain Simons, chargé de cours au département de langues et littératures modernes de l'ULiège
- Julien Perrez et Laurent Rasier, ULiège, langue néerlandaise
- Philippe Hiligsmann, Pôle de recherche en linguistique (UCL)
- Brigitte Denis, CRIFA (ULiège)
- Frédéric Saenen, professeur de FLE à l'ISLV et Maître de conférences pour le cours de « Didactique de la culture en FLE » dans le cadre du Master FLE à l'ULiège.